

invinciblement formée, alors qu'Hérode doublait sa garde contre le Christ armé, que Jésus naquit dans une étable sans un seul soldat, sans un petit tonnerre pour réduire ses ennemis en poudre, n'ayant, pour toute cuirasse, que les langes dont ses pauvres parents l'enveloppaient, et au lieu des domestiques qui choient les principicules, il n'avait que le bœuf et l'âne.

Quels témoins d'un tel événement ! Et quel singulier moyen prit le Christ naissant pour se conformer à l'opinion publique et pour la conquérir !

Cet Homme-Dieu, qui devait être un grand capitaine selon les sages, passera sa vie entre deux scènes militaires dans lesquelles il sera battu chaque fois.

A Bethléem, les soldats victorieux le contraignent à l'exil, et il n'échappe qu'à grande peine ; et à Jérusalem, les soldats, encore victorieux, le mettront à mort en lui laissant un grand coup de lance dans le cœur.

Cette invention de Noël consiste donc à remplacer tout par l'inverse de ce qu'on admire.

Et ce qui complète la merveille c'est que, depuis dix-neuf siècles, l'humiliation de ce Dieu petit enfant attire le monde à la crèche par d'invinibles attraits. Les enfants comprennent un Dieu si petit, les pauvres comprennent un Dieu si pauvre, et, depuis les Mages, les rois se prosternent devant cette contradiction de leur gloire.

Noël, c'est, quoi qu'on fasse, la joie des jeunes et des vieux, des fidèles, des hérétiques et des schismatiques ; les libres-penseurs eux-mêmes n'échappent pas à son réveillon.

LUCIFER ET NOËL.

Supposons un instant que Lucifer, l'ange déchu ait pu, dans sa révolte perpétuelle, usurper la puissance de Dieu, et triompher du Christ son vainqueur : alors cet esprit subtil, en accumulant toutes les combinaisons de son génie, pour anéantir la gloire du Christ, aurait sans doute imaginé de réduire les parents à la pauvreté ; il leur aurait joué le méchant tour de leur imposer, par l'ordre des autorités publiques auxquelles on ne peut résister, un voyage pénible au moment venu de la naissance. Il aurait inventé de leur cacher, pour empêcher toute précaution, l'époque de la naissance que les autres parents